

[Texte]

Mr. Redway: Do you mean to say you are not sensitive to the other departments, Mr. Manion?

• 1025

Mr. Manion: We try, but we do not know enough about their business frankly. There is a tendency on the part of technical specialists in a central agency to become a bit narrow in their outlook, to become zealous to the point of applying the rules and to hell with the results—how they affects the business of the department. I have mentioned a couple.

Mr. Redway: There might be fewer misclassifications that way.

Mr. Manion: There might be, but I am not sure what the costs would be if one recentralized all of it. We have been looking at that as an option.

I think we would be more inclined to go the other way, as part of a system of accountability, in which the classification specialist clearly is accountable for the application of the technical classification rules. However, the manager is responsible to ensure that the financial consequences of the change are accepted by him within his budget. We are looking at the possibility of a two-authorization system.

We would want to consult very closely with departments before we moved on that front.

Mr. Redway: Two things that arise out of that concern me.

The first is your comment about the overall cost and I suppose the question of sensitivity of the Treasury Board to the situation. But at the moment, as I understand what is happening, you have classification officers within each department. The Auditor General seems to be suggesting this should be utilized to a greater extent. Then, on top of that, you have the Treasury Board doing some sort of an audit. So you really have two levels of control here. If you put all the classification officers under the Treasury Board, you would not have to have the cost of controlling the classification officers who are controlling the managers. You could have just one level of control. I do not know whether you want to comment on that.

My second concern is comments relating to the way you are going to control the managers by restricting their budget. Now, on the surface, that may appear to be a wonderful way of keeping the lid on these things and making the managers accountable. It leaves them with flexibility to approve these reclassifications, which may or may not be right or wrong, but at the same time, it is not solving the other problem, the feeling of fairness within the department. You say, you can do all the reclassification you want, you can mess up the system of classifications the way you want, but we will not give you any more money. You have to operate the same way. Surely employee X is not going to be happy if employee Y is being paid a lot more for doing less work, as a result of a judgment call of the manager. There is no control with your money budgetary system over that.

[Traduction]

M. Redway: Voulez-vous dire par là, monsieur Manion, que vous n'êtes pas sensible aux besoins des autres ministères?

M. Manion: Nous essayons de l'être, mais bien franchement, nous ne sommes pas suffisamment au courant de leurs affaires. Les spécialistes techniques d'un quelconque organisme central sont souvent amenés à adopter une approche trop étroite, à devenir si zélés dans leur travail qu'ils appliquent les règles à la lettre, sans se soucier des résultats, des conséquences qu'auront ces mesures au niveau des activités du ministère visé. Je vous ai cité quelques exemples tout à l'heure.

M. Redway: Si l'on optait pour cette formule, il y aurait peut-être moins de mauvaises classifications.

M. Manion: Peut-être, mais j'ignore ce que cela coûterait de recentraliser toutes ces activités. Quoi qu'il en soit, il s'agit là d'une possibilité que nous avons examinée.

Je serais quant à moi plus porté à aller dans l'autre sens, à opter pour un système d'imputabilité en vertu duquel l'agent de classification serait responsable de l'application des règles techniques en matière de classification. Le gestionnaire serait, quant à lui, chargé de veiller à ce que les conséquences financières de tout changement cadrent avec son budget. Nous sommes justement en train d'étudier la possibilité de mettre en place un système de double autorisation.

Cependant, avant de prendre une quelconque mesure de ce genre, nous voudrions consulter de très près les ministères.

M. Redway: Deux choses m'inquiètent.

Premièrement, votre commentaire au sujet des coûts et la question de la sensibilité du Conseil du Trésor dans le cadre de ce genre de situation. À l'heure actuelle, si mes renseignements sont exacts, vous avez des agents de classification dans chacun des ministères. Le vérificateur général semble dire que l'on recourait encore davantage à eux. Et, parallèlement à cela, il y a le Conseil du Trésor qui effectue un genre de vérification. Il y a donc deux niveaux de contrôle. Si tous les agents de classification étaient regroupés au Conseil du Trésor, vous seriez libérés du coût de la surveillance ou du contrôle des agents de classification qui contrôlent à leur tour les gestionnaires. Il n'y aurait plus alors qu'un seul niveau de contrôle. Vous auriez peut-être quelques remarques à ce sujet.

Je suis en deuxième lieu inquiet par les commentaires que vous avez faits au sujet de la façon dont vous allez contrôler les gestionnaires en limitant leur budget. À première vue, il semblerait que ce soit là une merveilleuse façon de contrôler les choses et de tenir les gestionnaires responsables. Cela leur donne la souplesse dont ils ont besoin pour approuver les reclassifications, mais cela ne règle pas pour autant l'autre problème, celui du sentiment de justice et d'équité qui doit exister au sein des ministères. Vous leur dites qu'ils peuvent reclassifier autant qu'ils veulent, qu'ils peuvent semer la zizanie dans le système de classification, mais que vous ne leur donnerez pas davantage d'argent. L'employé «x» ne va pas être très content si l'employé «y» touche un plus gros salaire tout en faisant moins de travail, suite à une décision du gestionnaire.